

Claire BEURION*,
Yves-Marie ADRIAN**
(INRAP Grand-Ouest)

**DES VERRERIES DU BAS-
EMPIRE DÉCOUVERTES DANS
LA NÉCROPOLE DE LA
COMMUNIÈRE À VAL-DE-REUIL
(EURE)**

Le site de la Communière comprend deux enclos d'habitat datables de La Tène D, sans réoccupation à l'époque romaine, et une nécropole à incinération et à inhumation couvrant une période large, de La Tène D au Bas-Empire.

La zone funéraire s'inscrit dans un contexte de découverte fortuite et a dû faire l'objet d'une intervention rapide. Il pourrait s'agir du cimetière de la Coulinière, identifié en 1858-1860 par l'Abbé Cochet, où plus d'une centaine d'incinérations gauloises et romaines (dont une incinération dans un casque en fer avec une épée ployée) auraient été mises au jour.

La nécropole associe, à la période gauloise comme à la période gallo-romaine, incinérations et inhumations, mais les ossements inhumés ne sont pas conservés. La fouille a permis d'identifier 22 incinérations, 38 inhumations avérées et 17 inhumations supposées (n'ayant livré ni mobilier, ni vestiges d'architecture funéraire). La typologie des inhumations est variable : inhumations en pleine terre, cercueils (clous, traces de bois sous forme minéralisées dans le sable), coffrages imposants (nombreuses fiches de fer de 15 cm de long avec traces importantes de boisage) et un coffrage en plaques de calcaire.

Le lot mobilier recueilli comprend un corpus céramique allant de La Tène D (vases balustres de certaines incinérations) à la deuxième moitié du IV^e s. ap. J.-C., un mobilier métallique varié (nombreuses paires de chaussures, fibules en fer, anneaux en bronze, quelques bracelets en fer et en bronze, un couteau, des objets indéterminés), 6 verreries et 1 collier en perles de verre présentés ici et une vingtaine de monnaies. Les objets attribuables au Bas-Empire proviennent majoritaire-



Fig. 1.- Le "biberon" de la sépulture 197

ment de la concentration de tombes orientées nord-sud, située au nord-est de l'espace funéraire.

Le secteur de la Boucle du Vaudreuil a déjà livré une douzaine de nécropoles gauloises et gallo-romaines, principalement explorées au 19^e siècle, le cimetière de Tourville-la-Rivière constituant, à l'heure actuelle, l'ensemble régional le plus représentatif pour le Bas-Empire.

Du point de vue chronologique, les dépôts romains, qui nous intéressent ici, mettent en évidence une datation comprise entre les II^e – III^e siècles au sens large et le IV^e siècle, probablement jusqu'à la deuxième moitié. Si les premières tombes restent difficiles à dater précisément, l'utilisation de la nécropole est visiblement continue entre le Haut et le Bas-Empire. L'absence totale d'éléments du I^{er} siècle est à remarquer, démontrant l'absence de relation entre les dernières sépultures gauloises et les premières tombes romaines.

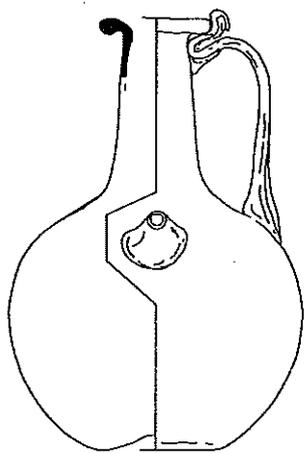
Sur le plan du mobilier, il s'agit de dépôts tout à fait classiques, voire parti-

culièrement simples, représentatifs de la vaisselle utilisée dans cette partie du territoire. La plupart proviennent de la vie quotidienne, comme en témoignent les différentes traces d'usures et/ou d'utilisation culinaire. Seules les deux tombes 288 et 337 se distinguent par leur (toute) relative richesse (deux verreries ou deux céramiques fines d'importation). Mais ces éléments ne suffisent pas à en faire des tombes privilégiées.

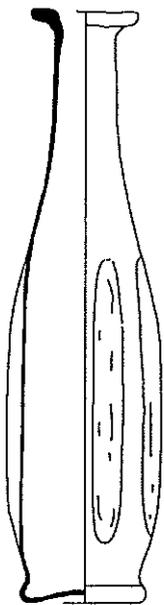
Le mobilier funéraire gallo-romain du site de Val-de-Reuil ne possède ainsi aucun caractère exceptionnel, tant dans sa composition typologique et ses associations éventuelles que dans ses provenances. Son principal intérêt est d'éclairer une période méconnue, particulièrement la « phase transitoire » des III^e – IV^e siècles. Cet éclairage concerne bien sûr la céramique, illustrée par quelques poteries communes, mais également la verrerie, et en particulier celles des sépultures 197 et 288. Leur valeur porte sur les formes elles-mêmes mais surtout sur leur association avec des monnaies.

*.- claire.beurion@inrap.fr

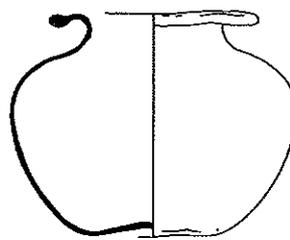
**.- yves-marie.adrian@inrap.fr



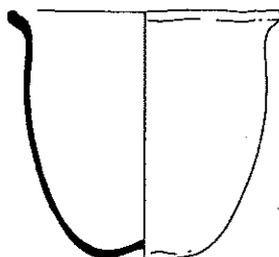
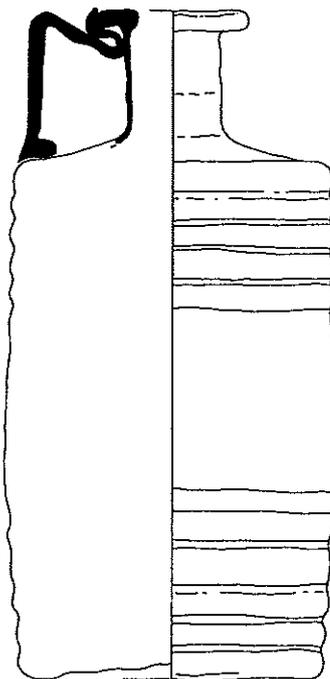
sép. 197
(verrerie associée à deux monnaies,
des antoniniens, de la fin du IIIe s.)



sép. 259, objet 2
(verrerie associée à une cruche en céramique
commune ainsi qu'à une monnaie,
un antoninien, de la fin du IIIe s.)

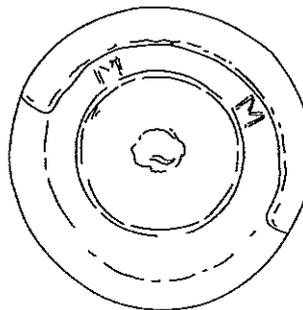


sép. 202, objet 2
(verrerie associée à une cruche
en céramique commune)



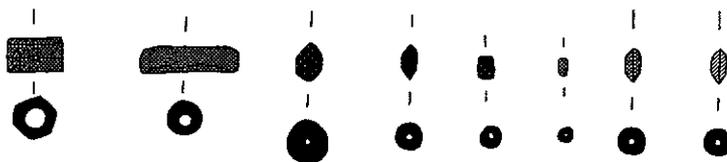
sép. 288, verrerie 2

(Les verreries de la sép. 288 sont associées
à deux nummi de Constantin, émis vers 330-340)



sép. 288, verrerie 1

0 5 cm



sép. 334

0 5 cm

Dessin : Y.-M. Adriaen, DAO : S. Le Maho

Fig. 2.- Val-de-Reuil, "ZAC des Portes", 2005 : perles en pâte de verre et verreries funéraires des IIIe - IVe s.



Fig. 3.- Verreries de la sépulture 288.

Description des verreries

Sép. 197 : « biberon » ou « tire-lait » intact de type Isings 99/Trèves116b, en verre bleuté, avec nombreuses bulles et inclusions. Légère usure du fond. Notons que très peu d'exemplaires sont connus dans la région et qu'ils sont le plus souvent dépourvus de contextes (fouilles anciennes). Cette verrerie est associée à deux monnaies de la fin du III^e siècle.

Sép. 202 : petit « pot » globulaire très fragmentaire, de type Isings 68/ Trèves 147c, en verre bleuté avec bulles et impuretés.

Sép. 259 : fiole « filiforme » brisée, à six dépressions de type Isings 83/Trèves 76a/77. Verre bleuté avec très peu d'impuretés ou de bulles. Avec son fond à anneau porteur et ses six dépressions, cette verrerie est peu fréquente. Cette verrerie est associée à une monnaie de la fin du III^e siècle.

Sép. 288 : - verrerie 1 : bouteille cylindrique à panse « côtelée » (barillet) à

une anse de type Isings 89/Trèves 121. Verre bleuté avec nombreuses bulles. Le fond laisse apparaître deux lettres « M », à peine lisibles, une signature non identifiée.

- verrerie 2 : petit bol ovoïde à bord rebrûlé et fond bombé, de type Isings 96/Trèves 49. Verre à peine bleuté/verdâtre, avec nombreuses bulles. Fortes usures du fond et d'une partie de la lèvre.

Ces objets sont associés à deux *nummi* de Constantin, émis vers 330-340.

Sép. 334 : perles en pâte de verre montées en collier à l'aide d'un fil de bronze (restes). Ce collier se compose de :

- au moins 32 petites perles coniques bleu foncé. Très petites, certaines de ces perles se sont fragmentées, aussi leur nombre est-il un minimum.
- 5 perles « cylindres » de couleur verte,
- 4 petites perles coniques vertes,
- 2 perles de section hexagonale vertes,
- 1 perle conique jaune (ambre ?).

MUSÉE-ATELIER DU VERRE

L'atelier propose des stages animés par des artistes de renom dans le cadre de son Université du Verre.

Programme 2006

<http://www.cg59.fr/SARSPOTERIES/>

1, av. Général de Gaulle

59216 Sars-Poteries

Tel. 03 27 61 61 44

e-mail : museeduverre@cg59.fr

Exposition

Art et science Le verre dans

l'Empire romain

Du mardi 31 janvier au
mercredi 30 août 2006
de 10h à 18h

Cité des sciences et de l'industrie,
30 Avenue Corentin-Cariou,
Porte de la Villette,
75930 Paris cedex 19

Tel 01 40 05 70 00

Catalogue en français

Notre collègue Véronique Arveiller propose une visite guidée de l'exposition pour les membres de l'AFAV le jeudi 27 avril à 14h. Rendez-vous dans le hall d'entrée de la Cité près de la banque de renseignements

